L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 22 MAI 1880. 53me Année

DUFOUR & LIMET, Propriétaires-Éditeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 22 MAI 1880.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR

Par Hoey et O'Connor, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, jolie maison de résidence dans le faubourg, l'emplacement le plus pittoresque en cette ville, faisant face au Bayou St-Jean, la maison de résidence et le terrain de Musgrove; agréable résidence cottage rue St-Charles, entre les rues Troisième et Quatrième; propriété de valeur dans le Sixième District.

Par Nash & Hodgson, à la Bourse d'Encan St-Charles, rue St-Charles, actions de chemin de fer.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, vente positive d'une propriété rue de l'Hôpital, près de la rue des Remparts No 159; un lot de terre face à la rue Bourgogne, entre Dumaine et Ste-Anne; magnifiques terrains, terre très haute, rue des Champs-Elysées, et rue Gired.

Par J. V. Gourdain, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, deux bonnes résidences en bois dans le Deuxième District, No 296 rue des Ursulines, et 219 rue Prieur.

Par B. Onorato, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, propriété de valeur rue Troisième, entre Carondelet et Baronne.

Une jolie résidence dans le Second District à vendre à l'encan.—La résidence de M. E. B. Musgrove, ayant presque 600 pieds de façade au Bayou St Jean, au pont de la rue Esplanade, sera vendue aux enchères publiques samedi par MM. Hoey & O'Connor. La résidence est complète quant au confort et elle est en parfait état. Sa situation est la plus pittoresque de la ville et très facilement accessible par trois lignes de chars de rue. Pour plus amples informations, voir nos colonnes d'encan et les plans exposés à la Bourse d'encan St Charles.

Délicieuse résidence [cottage] à l'encan, située au No 637, rue St Charles, entre les rues Troisième et Quatrième, faisant face à la belle résidence de M. A. C. Hutchinson et dans le même îlot où réside l'hon. J. H. Kennard et M. J. D. Rouse. La maison est vaste, élégante et en bon état. Elle sera vendue par MM Hoey & O'Connor samedi, par ordre de la deuxième cour de district à des conditions de crédit. Pour plus amples renseignements, voyez nos colonnes d'encan et les plans exposés à la Bourse d'encan St Charles.

L'Élection Présidentielle.

Nous avons toujours cru que la candidature du général Grant avait été préparée de longue main par un syndicat occulte de coteries financières, dont Conkling, Cameron et autres ne sont que les agents et que ce syndicat avait des moyens d'action tellement puissants qu'il viendrait à bout de l'opposition combinée de Sherman et de Blaine, sans parler de la résistance, assez insignifiante dans les assemblées primaires au moins, des républicains adversaires d'un troisième terme.

Le plan de campagne pour la réélection de Grant a dû être arrêté peu de temps après l'installation de Hayes, et dans ce plan entrait le voyage de Grant autour du monde. Les voyages forment et instruisent la jeunesse, et bien que Grant ne fût plus un écolier, il avait encore tant de choses à apprendre qu'il a nécessairement profité de ses observations, car, il ne faut pas s'y tromper, l'ex-président, s'il parle peu, est très observateur. Le malheur est que toutes ses observations se rapportent exclusivement à l'intérêt de son ambition personnelle, Grant étant avant tout une personnalité outrée, comme presque tous les hommes prédestinés à jouer un grand rôle.

Après ses voyages d'outre mer, Grant est revenu dans son pays, avec un prestige redoré à neuf par les ovations dont il avait été l'objet, et grandi par les distances parcourues. On connait la tournée quasi triomphale qu'il a faite dans les principales villes américaines. Si la tendance à l'exagération des rapporteurs américains n'était pas connue, on pourrait croire en lisant le récit des adulations que Grant a reçues avec le flegme d'un souverain héréditaire habitué à l'encens depuis sa plus tendre enfance, que le peuple des Etats-Unis est mûr pour la servitude. Tout espoir n'est heureusement pas perdu.

Les partisans de la candidature de Grant ont, néanmoins, fait de tels progrès dans le camp républicain qu'il y a tout lieu de croire que nos prévisions sur sa nomination comme candidat à Chicago, vont se réaliser. Il n'est guère permis de douter que les voix de la délégation de l'Illinois ne lui soient acquises, et le succès de la campagne locale dans cet Etat—menée avec une extrême habileté—nous paraît décider la question.

Sherman et Blaine battus devront rentrer comme simples satellites dans l'orbite de la planète ou plutôt dans le cercle d'attraction de l'étoile triomphante de Grant, et ils devront s'estimer heureux d'être admis à réciprocité. Quant aux dissidents, dont l'opposition est basée sur un attachement aux principes et aux traditions d'un passé avec lequel la présidence de Grant a pour mission de rompre complètement, ils n'enlèveront au parti républicain qu'un bien petit nombre de voix, et leur défection n'aura pas plus d'effet que celle des libéraux qui en 1872 firent accepter la candidature d'Horace Greeley aux démocrates.

Il n'est pas douteux pour nous que Grant ne soit le candidat le plus fort que le parti républicain puisse mettre en avant; il est par conséquent le plus redoutable pour les démocrates. Sherman et Blaine avaient tant de côtés faibles qu'il eût été comparativement facile de battre l'un ou l'autre. Grant a certainement des côtés faibles au point de vue de la raison et du droit, mais ce sont ces côtés faibles qui lui vaudront les voix des masses républicaines parcequ'il flattent leurs préjugés.

Grant, une fois choisi à Chicago, nous devons nous attendre à une seconde partie du programme non moins bien machinée que la première. Les auteurs du plan nous réservent plus d'une surprise. C'est le 8 que la Convention républicaine doit se réunir à Chicago. Du 8 au 22 juin, date fixée pour la réunion à Cincinnati de la Convention démocrate, il s'écoulera quatorze jours, ce qui donnera aux chefs de la démocratie le temps de la réflexion.

Les ambitions personnelles, les intrigues des politiciens, les cabales locales devraient s'effacer devant la nécessité de sauver non seulement le parti démocrate mais encore la république américaine, fondée par Washington et Jefferson. *Anybody to beat Grant*, telle devrait être l'unique devise de la démocratie dans la campagne. C'est-à-dire qu'entre les candidats, celui qui aura le plus de chance de l'emporter, devrait être préféré à ses concurrents. Nous n'osons assurer à l'avance qu'il en sera ainsi.

Tous calculs sur les probabilités pour le choix du candidat démocrate, nous paraissent prématurés. On a beau s'attendre à voir Grant choisi à Chicago, la proclamation de son nom produira une impression profonde dans le pays, parce qu'elle se fera très probablement dans des conditions qui indiqueront que la prochaine élection présidentielle sera une partie suprême engagée par les défenseurs de la Constitution et de la liberté contre le parti qui depuis vingt ans, cherche à les renverser pour établir sur leurs ruines le despotisme d'un pouvoir centralisateur.

Mort du colonel Hardee.—Le colonel T. S. Hardee, ingénieur d'Etat, dont la santé était très mauvaise depuis un an, est décédé hier à sa résidence, où il était revenu après être allé passer quelque temps à Covington. Le défunt était très estimé pour ses qualités personnelles et il avait beaucoup d'amis.

Bis in idem.—Le député shérif Barry, de Plaquemines, a arrêté, avant-hier, un homme âgé nommé Lewis Teaso, accusé d'avoir, l'année dernière, à bord du Martha, renversé un nommé McCabe qui est par suite tombé à l'eau et s'est noyé. Le corps du noyé n'ayant jamais été trouvé, Teaso avait été déchargé par le commissaire des Etats-Unis devant lequel il avait comparu. Les autorités de Plaquemines prétendent le faire juger à nouveau dans leur paroisse. Teaso, après avoir passé la nuit dans la prison de paroisse, a été emmené hier. L'accusé et sa victime faisaient tous deux partie de l'équipage du Martha, et Teaso avait assailli plusieurs fois Mc Cabe avant de le faire tomber à l'eau.

Rhumes, Bronchites, Catarrhes, Maladies de poitrine.—Les Capsules créosotées de Fournier permettent de guérir rapidement et sûrement ces affections qui peuvent devenir si graves lorsqu'elles sont négligées. Le succès éclatant obtenu par ces capsules, la récompense qui leur a été décernée à l'Exposition universelle de Paris 1878, ont fait naître une foule de produits similaires. Se défier des contrefaçons, exiger sur chaque boîte la bande signée par le Dr Fournier. Paris, 5 rue Chauveau Lagarde.

H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) coin Chartres et Bienville, annonce qu'il a reçu les numéros de *l'Illustration* et du *Monde Illustré* du 8 mai.

Fièvre jaune.—On assure avec confiance que ce terrible mal peut être prévenu par l'usage du "Safe Kidney and Liver cure" de Warner, en connexion avec les "Safe Pills" de Warner aussi. La fièvre est un poison du sang. Ayez le sang pur, et la maladie ne viendra pas. Ces remèdes entretiennent en bon état les filtreurs du sang, les reins et le foie.

GRANDE SEMAINE.—Grande distribution d'éventails à tous les visiteurs et acheteurs de l'**Etoile Rouge**. Consignation immense. Prix à satisfaire les bourses les plus dégarnies. 1 lot bottes claquées à **85 cts**; 1 lot bottines prunelle fines, à **$1 00** la paire; 1 lot de pantoufles en prunelle à **45 cts**; 1 lot brodequins claqués pour fillettes, à **75 cts**; 1 lot brodequins pour dames à **75 cts**; 1 lot pantoufles en coutil à **20 cts**; 1 lot pantoufles blanches, **légèrement avariées à 50 cts**; 1 lot bottes dorées pour bébés, légèrement avariées à **50 cts**; 1 lot brodequins à talons pour enfants à **50 cts**; 1 lot de [illegible] à **75 cts**, 1 lot bottes bronzées à talons, **légèrement avariées à 75 cts**; 1 lot de pantoufles élégantes à **$1**; 1 lot escarpins à **75 cts**; 1 lot bottes pour bébés, couleurs variées, à **25 cts la paire**. Le plus grand déballage de la saison. Affaires exceptionnelles. Ne perdez pas de temps pour accourir à l'**Etoile Rouge**.

Pour l'oreiller sanitaire et traversin, pour sommiers—matelas de mousse et de plumes, allez au palais de meubles de Hubbard, au coin des rues Remparts et Perdido.

Daniel Rochat à Marseille.—Dépêche de Marseille (correspondance particulière du *Figaro*:

Hier, représentation unique de *Daniel Rochat*, au théâtre des Nations, par M. Masset et Mlle Largillière. A partir du deuxième acte, public passionné, applaudissant ou sifflant tour à tour déclarations athées ou protestations chrétiennes. Au quatrième acte, pendant la scène entre Daniel et Léa, effervescence des spectateurs au paroxysme. Invectives échangées dans la salle. Spectacle interrompu un quart d'heure. Police assistait les bras croisés, craignant de se compromettre. De guerre lasse, on a cessé manifestations. Pièce achevée sans encombre.

—On sait que les archives du ministère des affaires étrangères, qui contiennent des trésors historiques, étaient en grande partie fermées au public.

Les historiens eux-mêmes n'avaient pas le droit de consulter les manuscrits postérieurs à Henri IV. Ils peuvent maintenant fouiller les manuscrits antérieurs au 14 septembre 1791.

Le premier effet de cette autorisation a été la découverte d'un manuscrit absolument inconnu de Saint-Simon, intitulé *Henri IV, Louis XIII et Louis XIV*. On peut s'attendre à ce que ce manuscrit fort curieux soit prochainement l'objet d'études non moins nombreuses qu'intéressantes.

—Nous lisons dans le *Courrier du soir*: M. Duchatel s'est déjà installé dans le palais de l'ambassade française à Vienne, place Lobkowitz.

C'est notre cinquième ambassadeur dans ce pays depuis la fondation de la République.

La presse locale est unanime à lui souhaiter la bienvenue.

Nous nous plaignons en France du peu de stabilité de nos préfets. Et à Metz donc?

Cette ville a déjà usé huit préfets allemands en neuf ans.

Les usages français n'ont pas entièrement disparu à Mayence; on y a dernièrement couronné une rosière.

Mayence est la seule ville allemande dans laquelle ce genre de cérémonie soit connu.

—M. Got, le doyen de la Comédie-Française, vient d'être nommé professeur de lecture à l'Ecole normale supérieure.

C'est sur l'initiative de M. Fustel de Coulanges, le directeur de l'Ecole, que cette décision a été prise.

—On mande de Rouen le 7 mai:

"Un nouvelle grève a éclaté à Deville dans la manufacture d'indiennes Girard et Cie. Les ouvriers demandent une augmentation de 5 c. par heure. Le travail a cessé ce matin.

"Aucune agitation jusqu'à présent; mais on craint d'autres grèves."

—Le *Progrès de l'Ain* publie des détails complémentaires sur l'accident de voiture arrivé à M. l'évêque de Belley, qui se rendait à Montanges. Arrivé au lieu dit le Naut-Blanc, la route fait un contour très brusque. Une scierie est établie à gauche, à droite est un précipice. Les chevaux, effrayés par la roue de la scierie, se sont jetés si brusquement à droite qu'ils sont tombés dans le vide. La chute a été épouvantable. Le cocher et le laquais eurent cependant le temps de sauter de leurs sièges; mais l'évêque et son grand vicaire, enfermés dans la voiture, roulèrent jusqu'au fond du gouffre.

Le grand vicaire en a été quitte pour quelques blessures peu graves, mais l'évêque est dans le plus triste état: il a une cuisse cassée en deux endroits, il est couvert de contusions, et en outre il y a lieu de craindre des lésions intérieures.

Un cheval a été tué et la voiture brisée.

A la nouvelle de l'accident, la population est accourue et des secours ont été organisés. L'Evêque a été transporté au presbytère de Châtillon-de-Michaille, où on lui a donné les soins nécessaires.

—La duchesse Pauline de Wurtemberg s'est mariée le 1er mai avec un simple bourgeois prussien, le docteur Willim, de Breslau. Le journal officiel de Stuttgard annonce que c'est avec l'autorisation du chef de la famille que ce mariage a été conclu: "En présence d'une inclination décidée, le roi, nous dit-on, n'a pas cru devoir faire opposition, mais il a exigé que sa cousine renonçât préalablement au nom, au titre et à la position de princesse royale." En effet, l'ex-duchesse de Wurtemberg a pris pour se marier le nom de Mlle de Kippach. Ajoutons que, d'après l'Almanach de Gotha, elle est âgée de vingt-deux ans.

—On mande d'Aix le 5 mai:

"Clovis Montel, auteur de l'assassinat commis dans un wagon entre Rognac et Miramas, vient de se pendre dans sa cellule, à la maison d'arrêt d'Aix, au moyen de bandes qui recouvraient sa blessure à la lèvre.

"L'instruction continue néanmoins, car on croit que Montel appartenait à la bande qui a commis de nombreux méfaits aux environs de Septèmes."

—Le 1er mai a eu lieu à Vienne, en présence de l'empereur d'Autriche, l'inauguration d'une statue en bronze élevée dans cette ville, en face du Gymnase académique, à la mémoire de Beethoven.

Nouvelles Télégraphiques.

ESPAGNE.

Treize condamnations à mort.

Madrid, 16 mai—Les individus qui avaient détruit un train de chemin de fer dans l'Andalousie ont passé en cour martiale. Il y a eu treize condamnations à mort et treize à 20 ans de travaux forcés.

CHRONIQUE DU JOUR.

Le couronnement de la rosière.

La cérémonie du couronnement de la rosière a eu lieu hier à Nanterre. Cette fête se célèbre chaque année à la Pentecôte. La jeune fille la plus pure et la plus vertueuse du village est couronnée, et il lui est constitué une dot. M. de Lesseps et ses sept enfants, qui étaient présents, ont partagé les honneurs du jour avec la jolie héroïne de la fête. Le grand constructeur de canaux semble doué du don d'ubiquité. A un diner donné en l'honneur de M. de Lesseps à Saint Etienne, un étudiant japonais, qui était au nombre des convives, a porté un toast "à la République universelle."

L'émancipation des femmes.

Mlle Hubertine Auclert a relégué dans l'ombre Mlle Sarah Bernhardt. Elle a donné samedi une conférence sur le droit de la femme devant une nombreuse assistance. Elle a dénoncé en termes peu mesurés la constitution actuelle de la société où les hommes règnent sans partage. Un auditeur qui avait osé protester contre les singulières théories de la conférencière, a été aussitôt expulsé de la salle.

Les Canadiens-Français.

Un des journaux les plus importants du Dominion et un des organes accrédités des Anglo-Canadiens, le *Mail* de Toronto, vient de publier un article tout à fait sympathique aux Canadiens-Français. Nous prenons notre part, comme Français, du plaisir qu'éprouvent les descendants de nos anciens colons à constater l'impartialité avec laquelle les fils de leurs conquérants rendent justice à leur race. Le *Mail* s'exprime ainsi:

"Nos compatriotes d'origine française font de grands préparatifs pour célébrer dignement leur fête nationale, le 24 juin prochain, et il y a tout lieu de croire que cette fête fera époque dans leur histoire. Les Canadiens-Français établis aux Etats-Unis, de même que les Acadiens, doivent s'y faire représenter par des délégués; ce sera, en un mot, une véritable assemblée de la race Canadienne-Française tout entière. Le développement de ce peuple est une véritable merveille ethnologique.

"Lorsque Champlain laissa la colonie, quarante familles tout au plus composaient la nationalité canadienne-française; et l'on croit que le nombre des émigrés de la vieille France, qui sont venus s'établir au Bas-Canada, n'a pas dépassé vingt mille.

"Lors de la conquête, 60,000 Canadiens-Français sont passés sous la domination de l'Angleterre, et aujourd'hui la population de cette partie du pays dépasse un million et demi. Les dévastations des Indiens, les guerres avec l'Angleterre, les charges écrasantes du système seigneurial, et les terribles influences anglo-saxonnes dont ils ont été entourés depuis la capitulation, tout ceci aurait infailliblement anéanti une race ordinaire, ou aurait eu, du moins, pour résultat de la faire disparaître dans l'agglomération des races qui composent notre population. Mais, en dépit de ces obstacles, les Canadiens-Français ont cru et se sont multipliés; ils ont même conservé intactes leur langue, leur foi et leurs institutions d'autrefois.

"On a dit du peuple d'Israël en Egypte que *plus il pâtissait de revers, plus il augmentait en nombre*; on peut, avec raison, appliquer ces paroles aux Canadiens-Français. Plus ils ont eu à souffrir de l'apathie ou de la trahison de leurs gouvernants français, de la férocité et de la barbarie des sauvages, des rigueurs de la féodalité et des misères inhérentes à la colonisation dans un pays peu connu, plus ils se sont accrus en nombre et en influence. Bien que depuis nombre d'années le courant de l'émigration française se soit arrêté, la province de Québec a pu fonder de nombreux établissements, tant à l'est qu'à l'ouest de la Nouvelle-Angleterre.

"Ce qu'il y a de plus étonnant, c'est que les Canadiens-Français aient pu conserver la langue de leurs aïeux. En Irlande comme en Ecosse, la langue celtique disparait rapidement. Les populations des villes l'ont abjurée depuis longtemps, et celles des campagnes achèvent de l'oublier. Dans le Bas-Canada, au contraire, tous, de quelque rang qu'ils soient, sont fiers de leur langue. Lors de la confédération, ils n'ont pas manqué de stipuler que la langue française serait la langue officielle autant que la langue anglaise. Les cultivateurs y parlent le français du 17e siècle, tandis que les classes élevées parlent et écrivent le français moderne mieux que la grande moyenne des Parisiens.

"Sous le rapport intellectuel, la race est loin d'avoir diminué. Le marin canadien, petit-fils du marin breton, est aussi habile que son aïeul. *L'homme des chantiers* n'a pas dégénéré de son prototype, *le coureur des bois*. *L'habitant* canadien est sous tout rapport de beaucoup supérieur au paysan breton ou normand, tandis que l'histoire fait foi de la supériorité des classes instruites. Papineau, Lafontaine, Morin et Cartier en politique; Garneau et Ferland en histoire; les frères Hamel en peinture; De Gaspé, Faillon et Casgrain en littérature, feraient l'honneur d'aucune nation, tandis que la jeune génération donne les plus belles espérances.

"Dans ces circonstances, ce n'est pas le champ qui manquera à l'éloquence des orateurs le 24 juin prochain. A la vérité, les Canadiens-Français n'ont pas de gloires militaires dont ils puissent s'enorgueillir; du moins ils peuvent se vanter de s'être conduits comme des hommes, chaque fois qu'un danger a menacé leur patrie, et depuis 120 ans de n'en avoir pas cédé en fait de zèle et de loyauté, à leurs anciens ennemis. Leurs victoires ont été des victoires pacifiques: la conquête de la forêt, l'asservissement de la glèbe. C'est dans cette voie qu'ils ont cueilli leurs plus grands triomphes."

Justices de Paix: M. Hyacinthe Loyson et son ancien vicaire.—Il paraît que le Père Hyacinthe, devenu "recteur de l'Eglise gallicane," avait un vicaire du nom de Paul Bichery. Il paraît que ce M. Paul Bichery est très strict en matière de dogme, car, un jour que son patron avait eu l'étrange idée de soumettre l'Eglise gallicane à l'archevêque d'Edimbourg, il quitta fièrement l'immeuble de la rue Rochechouart, et rompit complètement avec l'ex-Père Hyacinthe.

Les choses ne se sont pas arrangées depuis, au contraire.

On nous apprend, en effet, que M. Paul Bichery assigne devant le juge de paix du neuvième arrondissement M. Loyson, dont il se plaint pour une foule de motifs.

Ce dernier aurait tout d'abord créé, dit-il, mille obstacles à son départ, en lui retenant ses effets, ses meubles, ses livres, et l'intervention d'un huissier aurait été nécessaire.

De plus, l'ex-Père Hyacinthe aurait accusé faussement celui qui avait été son vicaire d'avoir emporté:

1° La liste des adhérents de son église;
2° Le livre de comptes de la dite église;
3° La caisse de la même église;
3° *bis* La caisse des pauvres;
4° 114 fr. 50 c. et la clef du tronc.

Enfin, le ci-devant abbé réclame la somme de 137 francs, montant d'avances qu'il aurait faites à Mme Loyson, pour commissions diverses, et 50 francs de dommages-intérêts.

L'affaire sera assurément des plus piquantes à l'audience, surtout si l'ex-Père Hyacinthe plaide lui-même.

C'est Me Fernand Dupont qui doit se présenter pour M. Bichery.

—Le *Tageblatt* de Berlin raconte un trait de sang-froid assez curieux de la part d'un condamné à mort.

Il y a quelques jours, en Hongrie, un assassin venait d'être condamné à être pendu. Selon l'usage du pays, le président du tribunal lui demanda s'il n'avait pas à formuler quelque souhait qu'il serait possible de remplir. Alors le condamné, du ton le plus calme:

"Je demande à être exécuté à Raab," dit-il.

On se rappelle que c'est à Raab, il y a quinze jours, qu'un criminel, après avoir été pendu, est revenu à la vie pour une journée.

Le nouveau ministre de l'intérieur.—Voici ce que dit le *Figaro* du successeur de M. Lepère.

M. Constans appartient exactement au même groupe politique et à la même nuance d'opinion que M. Lepère; c'est un gambettiste pur; et il est bien évident que d'ici aux élections législatives, il n'y aura au ministère que des partisans de M. Gambetta.

L'honorable sous-secrétaire d'Etat, sans être un orateur, ne fait pas mauvaise figure à la tribune. Il parle clairement, avec précision, et même avec une certaine sécheresse volontaire, comme un homme d'affaires qui a horreur des mots inutiles et des phrases creuses. Il a parfois l'ironie prompte et la dent dure.

—Un remarquable monument d'architecture ecclésiastique, découvert récemment par sir Gilbert Scott, dans la vallée d'Aylesbury (comté de Buckingham), vient d'être en partie déblayé. C'est une crypte d'église qui date des temps les plus reculés de la période saxonne et qui a tous les caractères d'une basilique romaine. Depuis des siècles elle était fermée. A son extrémité occidentale on a trouvé les restes d'une petite fenêtre qui donnait sur la nef de l'église. Le plan de l'édifice rappelle celui de la crypte de l'ancienne église de Saint-Pierre à Rome; il paraît dater du septième siècle et devoir être attribué à l'influence des successeurs de saint Augustin.

—Mme X.... est âgée de vingt-deux ans; son mari, riche entrepreneur habitant le faubourg Saint-Germain, a toujours eu, paraît-il, le grave tort de ne pas assez s'apercevoir des charmes de sa femme, et le tort plus grave encore de recevoir avec trop de familiarité chez lui un jeune parent très galant et fort empressé.

Un jour, dit l'*Evénement*, revenant d'une excursion qu'il avait faite dans le département de Seine-et-Oise où il possède une grande fabrique, il trouva sa femme absente. Lorsque celle-ci rentra—du théâtre, dit-elle, au bras de son petit cousin,—M. X.... remarqua un désordre significatif dans sa toilette.

En homme prudent, il ne fit aucun reproche; mais le lendemain il fit établir une surveillance et ne tarda pas à acquérir la preuve de son infortune.

Avant-hier, il prévint sa femme qu'il avait besoin de se rendre immédiatement, à sa fabrique et qu'il ne rentrerait que le lendemain. Ce qu'il avait prévu arriva. Vers dix heures du soir, les deux amoureux se dirigèrent d'un pas léger vers un hôtel meublé de la rue de Sèvres.

Le mari se rendit aussitôt chez le commissaire de police du quartier et en deux mots il le mit au courant de la situation. Le magistrat faisant droit à sa plainte, se rendit à l'endroit indiqué. On frappe discrètement à la porte. Pas de réponse. Le magistrat fit alors les sommations d'usage. C'est ici que la situation devient aussi bizarre que comique.

La femme, dont le trouble était facile à comprendre, ne perdit cependant pas la tête. Prenant tous ses effets dans ses bras, elle ouvrit une porte communiquant avec une chambre voisine qui était occupée par un voyageur arrivé le soir même. Ce dernier, profondément endormi, n'entendit rien.

Le commissaire de police entra enfin dans la chambre que Mme X.... venait de quitter, et ne trouva que le jeune parent. On fouille partout, sous le lit, dans les armoires; nulle trace de l'infidèle. Le magistrat allait se retirer avec le mari désappointé, lorsqu'il eut l'idée de toucher à la porte de communication, qu'il put ouvrir facilement.

Pénétrant alors dans la chambre voisine, on découvrit Mme X.... dans le plus simple appareil, qui s'était blottie entre le lit et le mur.

La voix du commissaire de police réveilla le voyageur qui ne comprenait rien au tableau qu'il avait devant lui. Il eut beau protester et affirmer qu'il ignorait complètement la présence d'une femme chez lui, le flagrant délit étant parfaitement constaté, le malheureux dut s'habiller et suivre, en compagnie de la jeune femme, le commissaire de police au poste, tandis que le véritable complice n'était nullement inquiété.

Ce qu'il y a de singulier dans cette affaire, c'est que la loi, en matière d'adultère, ne reconnait que les preuves les plus évidentes; or, comme la femme a été trouvée chez le voyageur dans une position qui ne laisse aucun doute sur son infidélité, c'est ce dernier qui est poursuivi.

Ce qui ajoute encore au piquant de cette histoire, si elle est vraie, c'est que le malheureux voyageur est un honnête négociant de province, marié et père de famille.

SERVICE FUNÈBRE.

Une messe funèbre sera dite à l'Archevêché, Eglise Ste-Marie, MARDI, 25 mai 1880, à 7 heures du matin, pour le repos de l'âme de feu ALPHONSINE BOUGERE, épouse de Aristide Bougère. Ses amis et connaissances ainsi que ceux de son mari, sont respectueusement priés d'assister à la cérémonie religieuse.
22 mai—2t.

Bureau du Nouveau Jockey Club de la Louisiane, No 104 rue Canal, Nlle Orléans, 25 mai 1880.—Les membres du Nouveau Jockey Club de la Louisiane sont notifiés qu'un Concert-Promenade et une Soirée Dansante auront lieu MARDI, 1er juin 1880; ils sont également avertis que chaque invitation doit être signée et contenir le nom de la personne invitée. Chaque membre a droit à cinq invitations qu'il peut se procurer, à partir du 28 mai sur demande faite à
G. W. NOTT, Secrétaire, 104 rue du Canal.
22 mai—3t

A Vendre,

DES CHAUDIÈRES A SUCRE de toutes grandeurs, de 48 à 96 pouces de diamètre.
F. A. LULING, Luling Station, P. O. Paroisse St-Charles, Lne.
22 mai—3m. MarJ8.

Avis aux Boulangers.

JE REMERCIE mes nombreux amis boulangers du patronage qu'ils m'ont accordé jusqu'à ce jour, et je profite de l'occasion pour leur annoncer que j'ai obtenu l'agence de la RIVERDALE COMPRESSED YEAST de Chicago. Ce levain est le seul convenable au climat. A vendre à partir d'aujourd'hui.
OSCAR GARIC, seul agent, Dépôt 19 rue des Français.
20 mai—1m

AVIS—A une réunion des directeurs de la Compagnie de Glace de la Louisiane, tenue le 12 courant, il a été déclaré un dividende de deux pour cent provenant des profits du trimestre expiré le 30 avril écoulé payable aux actionnaires le 19 courant. Les transferts, après le 17 de ce mois seront considérés ex-dividende.
Nouvelle-Orléans, le 14 mai 1880.
W. A. BELLAUD, Secrétaire.
14 mai—8f

Avis aux Contribuables.

Association des Contribuables.—Nlle Orléans, 17 mai 1880.—A une réunion des contribuables tenue le 15 du courant les personnes suivantes ont été autorisées à solliciter des souscriptions pour pourvoir aux frais nécessaires à la défense de nos intérêts devant la Cour Suprême de l'Etat:

B. Saloy.	L. Garnier.	H. Lerquié,
C. T. Dugazon.	H. Labasse.	Geo. Pewers,
Michel Meilleur,	P. Tissé, Sr.	Jean Schwelzer
Victor Benit,	Abeille de la N. O.	

P. TISSÉ, Jr., Secrétaire par intérim.
18 mai—5f

AVIS.

LES personnes qui ont des affaires à régler avec M. DOMINIQUE VERGEZ, sont invitées à s'adresser, dans le plus bref délai possible, à M. DOMINIQUE POCHELU, son fondé de pouvoir, rue St Charles 19. 16 mai—6f

Boulangerie à louer.

A louer, une boulangerie située dans le 3e district, au coin des rues Craps et Bagatelle, faisant de bonnes affaires. S'adresser à A. Piot, No 261, rue Decatur, au Café des Jardiniers. 19mai—6f

ANT. CARRIERE, O. CARRIERE,
E. L. CARRIERE. CHAS. J. CARRIERE

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,
No. 3½ RUE CARONDELET.
Avances libérales sur consignations à nos amis de Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

Delachaise Brick Company,

(Capacité de fabrication Dix Millions.)
Rues Tchoupitoulas, Foucher, Laurel et Amélie, [illegible].
HY. KUNTZ, Secrétaire.
J. A. BLAFFER, Président.
Briques de campagne, premières qualités, bien cuites, Tuiles de [illegible], briques, [illegible].
Les commandes des campagnes sont [illegible].
[illegible]
Bureau, en ville No 140 rue Gravier, [illegible]

Premier Grand Festival
1er ANNIVERSAIRE DE
L'Association co-opérative et d'assistance mutuelle des

MARCHANDS DE LAIT,

AUX FAIR GROUNDS,
DIMANCHE, 23 MAI 1880.
COMBAT DE TAUREAUX.
COURSES.
Course de chevaux, un mille, entrées de deux, prix $5.00.
Course de mulets, un mille, entrées de deux, prix $5 00.
Course de ponies de 14 mains de hauteur, un mille, entrées de deux, prix $5.00.
Course de mulet—le dernier arrivé au but gagnera la course [aucun mulet ne devant être monté par son propriétaire] prix $5.00.
Course de mulets, parties liées, entrées de deux, prix $25.00.
Course de camions [Scott] trot—mulets à harnacher, deux entrées exigées, prix $10.00.
Course de charrettes de marchands de pain, trot, deux entrées ou plus exigées, deux milles, prix $10.00.
Course de charrettes de bouchers, trot, deux entrées exigées, deux milles, prix $10.00.
Course de charrettes de laitiers au trot, pour les membres de l'association seulement, deux entrées exigées, deux milles, $10.00.
Course de charrettes de laitiers à l'amble, deux entrées exigées pour les membres seulement, deux milles, $10.00.
Course de buggy au trot, un mille, deux entrées exigées, $5.00.
Course de charrettes à tareaux [avec equipage], deux entrées exigées, $15.00.
JEUX CHAMPÊTRES.
Grande partie de Base Ball.
PRIX $15 00.
Course à pied, 150 yards pour les membres seulement, prix $2.50.
Course de dames, 50 yards, prix, un bel éventail.
Course en sac, prix $2 50.
Porc graissé, prix, le porc.
Recherche de nickels dans de la farine, prix, les nickels.
Course pour des hommes corpulents, 50 yards, prix, une canne.
Les courses commenceront à 2 heures précises. Toutes les entrées devront être faites vers 1 h. sur les lieux. Toutes entrées gratuites.
Prix d'entrée pour les messieurs, 50 cents; les dames devront se munir d'invitations qui pourront être obtenues de tout membre de l'Association. 16mai—16,20,22,23.

PRINTEMPS! ÉTÉ!!

ONE PRICE Clothing Store,

195, 197, 199 Old Levee, coin Ste-Anne.

NOUS offrons en vente à partir de Samedi, 17 avril, le plus bel assortiment d'HABILLEMENTS tout faits pour hommes, jeunes gens et enfants, aux prix les plus avantageux de la ville. Toutes nos étoffes ont été commandées aux mois de novembre et décembre, c'est-à-dire avant la hausse.
Tout notre stock est frais et nouveau genre.
CHAPEAUX!
Immense assortiment de CHAPEAUX DE PAILLE.
Une ligne complète de Chapeaux de laine, feutre, Chapeaux de soie, haute forme, [illegible] marché qu'aucun autre magasin en ville.
Première Communion!
Habillement complet pour Première Communion: Paletot alpaca, Pantalon blanc, Gilet piqué blanc, Cravate en bonne qualité, coupe élégante, tout pour $4 00.
Habillements sur commande!
Des coupeurs de premier ordre sont chargés de la commande. Nos étoffes sont de la dernière mode.
Articles de toilette, Malles, Valises, Chemises blanches et couleur, cols, etc., etc., etc.

MICHEL LION,

Coin Levée et Ste-Anne.
P.S.—Demande de Soixante [illegible] Tailleurs de premier ordre—25 pour Paletots, 20 pour Gilets, 25 pour Pantalons.
17 avril—2m

GRAND BAZAR D'HABITS et de LINGE FAIT —DE—

GODCHAUX,

81 & 83 RUE DU CANAL.
NOUS OUVRIRONS MARDI, 18 MAI 1880,
le plus grand assortiment d'habits en alpacas de soie et gros grain, de notre propre fabrique, et le meilleur marché qui ait jamais été offert en cette ville, pour hommes, jeunes gens, petits garçons et enfants.
Le Département de Linge fait de notre immense établissement est rempli d'articles de première classe parmi lesquels un superbe stock de
CHEMISES.
Le succès sans pareil dans la vente de ces chemises qui vont à ravir est une garantie suffisante de leur valeur supérieure, comparée à celle des autres faiseurs.
LINGE DE DESSOUS —ET— BONNETERIE.
Nous avons tous les meilleurs genres de marchandises étrangères et américaines des plus bas prix aux prix les plus élevés des meilleurs modèles. 18mai—

Réclamations Françaises.

LES TAXES PAYÉES sur les COTONS et les SUCRES, et les propriétés détruites pendant la dernière guerre pouvant être recouvrées, sans délai, en s'adressant à
J. G. EUSTIS, Commissaire des Etats-Unis, 26 rue Carondelet.
20 avril 3m P. O. boîte 2037.

Dentistes.

Révolution! Révolution!
DANS LES PRIX DES
Dentistes de premier ordre.
LES plus grands avantages qui aient jamais été offerts au public. C'est le moment de venir faire examiner les dents. Toutes les opérations de cette science exécutées avec le plus grand art. Venez voir par vous-même—"Voir, c'est croire." J'expose la médaille que m'ont valu mes rateliers. Je fais voir mon diplôme dans mon salon. Extraction de dents sans souffrance. Les prix les plus réduits de la ville. City Dental Rooms, 150 rue du Canal.
G. F. MALONEY, D. D. S.
Ancien élève des collèges de la Pennsylvanie et de la Nlle-Orléans. 11 jan.

JOSEPH C. SIERRA, DENTISTE,
190 --- DAUPHINE --- 190
Entre Ste-Anne et Dumaine. 18janv1880.

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après [illegible] l'angle de la rue du Canal. Opérations de tout genre dans le [illegible] le respect de leur art. Pose de palais artificiels.

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des ORGANES GENITO-URINAIRES [illegible]

INSTITUT ST. LOUIS.

MADAME MATTHEY annonce aux familles que des raisons de santé l'obligeant à se retirer, elle a cédé l'Institut St-Louis à Mme E. FARNET, directrice de l'Institut d'Orléans. Mme Farnet est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire de faire son éloge.
Mme Matthey saisit cette occasion pour remercier les familles des nombreux témoignages de confiance qu'elle en a reçus depuis huit ans qu'elle dirige l'Institut St. Louis; elle sollicite la même confiance et le même patronage pour la nouvelle directrice.
Nouvelle-Orléans, mai 1880.

INSTITUT ST-LOUIS.
MMES. FARNET remplaçant Mme E. MATTHEY comme directrice de l'Institut St-Louis sollicite le patronage du public et de ses nombreux amis, elle s'efforcera de mériter la confiance que les parents ont toujours accordée à Mme Matthey.
Le département de l'Anglais sera entièrement sous la direction de Mlle M. S. Brown et recevra une attention particulière. Mme Farnet se félicite d'avoir pu s'assurer l'aide d'un professeur si capable et si bien connu.
Les anciens professeurs sont conservés, M. Rosen, si favorablement connu comme professeur de Français, Mme Z. Lafosse, comme professeur de Musique.
Mme FARNET, Directrice et Principale.
16mai—1m—Dim Mer Sam

PROMENADE CONCERT —AU— SPANISH FORT
Chaque Soir.
Trains toutes les 20 minutes après 5 heures.
7 mai—1m

POUR LE

Nouveau Lac.

Bureau de la Compagnie New Orleans City Railroad, No 124 rue du Canal. Nlle-Orléans, 10 mai 1880.
A PARTIR de LUNDI, 10 mai, les trains partiront de l'encoignure Canal et Carondelet pour le
NOUVEAU LAC
à 6 h. et quart et 7 h. du matin, et ensuite toutes les heures jusqu'à 2 h. de l'après-midi. Après 2 h., ils partiront toutes les demi-heures jusqu'à 9 h. et demie du soir. Dernier train du lac 10 h et demie du soir. Les trains partiront tous les quarts d'heure le dimanche après midi.
Prix, aller et retour, 15 cts.
C. B. EVANS, Surintendant.
11 mai—

RAILROAD PAVILLION, Au Nouveau Lac.
JACOB BALTZ, Propriétaire.
Musique tous les Dimanches à 3 heures.
CET établissement sera rouvert DIMANCHE, 7 mars. Il vient d'être complètement restauré et est disposé de manière à présenter la plus grande somme possible d'agréments aux visiteurs et aux familles. Les précautions les plus minutieuses ont été prises pour que les plus exigeants y soient toujours satisfaits. Les vins et les liqueurs de la buvette sont de qualité supérieure, et seront servis aux consommateurs, ainsi que le lunch froid, aux prix de la ville. Le trajet par le chemin de fer du lac de la rue du Canal ne dure pas plus de 20 minutes et ne coûte, aller et retour, que 15 cts. 5mars—

Nouvelle-Orléans, 4 mai 1880.
Compagnie du chemin de fer de la Nlle-Orléans, du Fort Espagnol et du Lac.
Dépôt au coin des rues Canal et Basin.
A dater du 1er mai et jusqu'à nouvel ordre, les trains le dimanche partiront à chaque heure, de 7 heures du matin à 10 heures du matin, et alors toutes les demi-heures jusqu'à 3 heures du soir, après quoi tous les quarts d'heure.
Dans la semaine de 6:30 à 9.00 alors à chaque heure jusqu'à 3. Ensuite toutes les demi-heures jusqu'à 6; après quoi toutes les vingt minutes.
T. S. WILLIAMS, Directeur Général.
1er mai—1m

HOTEL DE L'EUROPE, A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés, savoir: par mois, $45; pour 15 jours, $25; par semaine $12.
19 mai—3m.

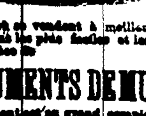
Montgomery White Sulphur Springs
MONTGOMERY COUNTY, VA.
CETTE célèbre retraite d'été, située dans les montagnes de la Virginie, près du sommet des monts Alleghany, dans le comté de Montgomery, ayant été complètement restaurée et assortie, offre des attractions extraordinaires pour la saison de 1880, et ouvrira le 1er juin. Le propriétaire actuel n'épargnera ni peines, ni dépenses, pour maintenir la réputation de l'établissement comme le plus important Watering place du Sud. Le col. THOMAS WILSON, propriétaire de ces Sources cinq ans avant 1873, en aura l'entière direction et sera heureux de revoir ses vieux amis.
Médecin résident aux sources: Dr JAS. McG. KENT.
14 mai—2m THOMAS WILSON.

Ouverture des CULLUM SPRINGS
15 MAI 1880.
A un mille ouest de Bladon Springs, Alabama.
POUR les maladies que guérissent ces eaux on peut citer toutes celles qui affectent les organes digestifs: la diarrhée, la dysenterie, la dyspepsie, etc. les affections du foie, de la rate et des reins, surtout les maladies de la vessie, la gravelle et le calcul de la vessie. Elles apportent un soulagement marqué dans beaucoup de maladies de femme. Elles guérissent la stérilité et les maladies des enfants.
Pension, $30 par mois de 28 jours.
Pour l'analyse des eaux et d'autres renseignements s'adresser à
J. C. et S. C. O'HARA, Bladon Springs, Alabama.
Prix du voyage, aller et retour, $17.
Diligences nouvelles pour le transport des voyageurs.

Les Meilleurs Pianos ET Les Plus Populaires A

Grunewald Hall

14, 16, 18, 20 & 22 RUE BARONNE.



L'endroit où se vendent à meilleur marché et aux conditions les plus faciles et les plus libérales toute espèce de
INSTRUMENTS DE MUSIQUE.
L'assortiment est au grand complet et le stock le plus considérable et le plus varié qui soit en ville. Il comprend les célèbres et incomparables
Steinway, Knabe, Pleyel, Weber, Fischer } PIANOS
AINSI QUE LES
Clough & Warren, Peloubet, Pelton & Co, } Orgues
Les plus recherchés nonobstant la modicité de leurs prix.
Tout ce qui de loin ou de près se rattache à la musique se vend également à très bon marché chez Grunewald.
Vieux pianos échangés ou réparés et accordés par d'habiles ouvriers. Venez voir mes instruments de musique, venez juger par vous-mêmes de la modicité des prix et des conditions libérales auxquelles tout se vend chez
LOUIS GRUNEWALD, GRUNEWALD HALL.
21mars—2m

A LOUER.
Une MAISON basse, rue des Remparts [illegible]

Souliers fins en tous genres.

POUR DAMES, DEMOISELLES, ENFANTS, MESSIEURS et GARÇONS.

GRAND DEBALLAGE DE CHAUSSURES
Nouvelles pour Printemps.
Arrivages de consignations tous les jours par steamers et chemins de fer, ce qui donne à la maison les grandes facilités pour les ventes à bas prix.
Les Ordres de la campagne seront fidèlement exécutés.
On expédie des Catalogues, sur demande, dans toutes les parties du pays.
Seule agence pour le véritable Soulier BLACK CROOK.
L'Etablissement est ouvert le DIMANCHE jusqu'à une heure.
PRIX FIXE.

L'ETOILE ROUGE

ARTHUR DURIEU, Propriétaire.
COIN CANAL ET BARONNE.
4 mai—1 mois.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

H. BILLARD,

Successeur de HEBERT & CIE,
59 Rue de Chartres, COIN BIENVILLE.
NOUVEAUTÉS LITTÉRAIRES reçues par les derniers arrivages

Mémoires du Prince de Metternich, 2 vol in 8°	$7 00
Mémoires de Mme de Rémusat, 3 vol. in 8°	9 00
Chandeneux (Mme Claire)—La Dot Réglementaire	1 25
Lindau—Peines Perdues	1 25
Eugène Faivre—Deux Guenons	1 25
Boisgobey—L'Héritage de Jean Tournesol	1 25
Houssaye—La Couronne de Bleuets	1 25
Boisgobey—Du Rhin au Nil	1 50
Delpit A.—Le Mariage d'Odette	1 25
Lacretelle—Monsignore	1 00
Richebourg—Un Calvaire	1 25
A. Dumas—La Question du Divorce	2 00
Le Père Didon, de l'ordre de St-Dominique—Indissolubilité et Divorce	1 40
Masseras E. Un Essai d'Empire au Mexique	1 40

PAPIERS PEINTS.
Livres Classiques Français et Américains.
ARTICLES POUR BUREAUX.
Abonnements à la lecture, PRIX REDUITS!!!
6mai—

Avis.
Assesseurs de l'Etat et de la Ville.
AUX PROPRIÉTAIRES ET AUX CONTRIBUABLES.
LE soussigné, ex-membre du Bureau des assesseurs, paroisse d'Orléans, s'occupera:
1° De la préparation des listes d'assessements qui se délivrent actuellement aux contribuables.
2° D'examiner les notes de l'assesseur du District et ceux du Bureau des assesseurs, sur les dites listes.
3° Des appels à faire au dit bureau et de la conduite de l'arbitrage s'il y a lieu.
4° Du paiement des taxes arriérées dues à l'Etat et à la ville, et des taxes et licences de l'année courante.
Les personnes qui voudront bien me confier la conduite de leurs assessements jouiront des renseignements que j'ai acquis comme assesseur, ainsi que de ma connaissance du dernier assessment fait.
Toute affaire remise entre mes mains sera réglée dans le plus bref délai, avec la plus grande exactitude et aux taux les plus modérés.
T. BAILLY BLANCHARD, No 9 rue Carondelet.
16 mai—7f

LES HERITIERS DE

J. LEVOIS

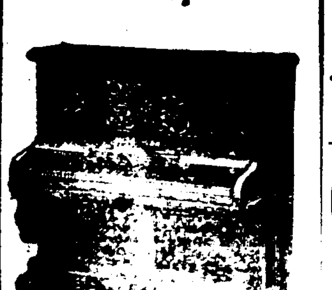
133 rue du Canal.
ANNONCENT respectueusement à leurs clients et au public que, dans le but de liquider certains intérêts dans la succession de feu J. LEVOIS, ils se sont décidés à sacrifier leur grand stock de
Marchandises sèches de Printemps et d'Été.
IMPORTÉS PAR EUX.
A partir de LUNDI, 10 du courant, ils offriront leurs marchandises à des prix extrêmement réduits afin d'écouler rapidement leur assortiment. Ceux qui voudront des marchandises de choix à des prix raisonnables sont priés de venir examiner celles que nous avons en magasin.
9 mai—

ROYAL LOAN OFFICE

Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales, Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Rente, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
LEONORA FASS.

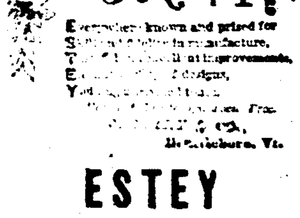
1864 - - Etablissement - - 1864
D. MORIARTY,
Nos 249, 251, 253, 255 et 257 rue Poydras.
VIENT d'arriver.—Un fort lot de VINS Californie, rouges et blancs, à l'ancien prix de [illegible] le gallon. 30 mars—1m

PIANOS A BON MARCHÉ.

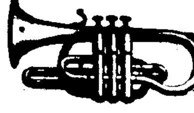


SIX PIANOS HALE,
Qui ont été loués, et ont très peu servi;—Aussi bons que s'ils étaient neufs.
AUSSI PLUSIEURS PLEYEL
Qui ont servi depuis fort peu de temps et sont en parfait état et garantis sous tous les rapports.
EXCELLENT MARCHE A FAIRE POUR
$200

AGENCE UNIQUE POUR LES PIANOS:
CHICKERING, Mathushek, HALE.
ORGUES:



ESTEY —ET— Mason & Hamlin.
INSTRUMENTS —DE— MUSIQUE
EN GROS ET EN DÉTAIL.



Accord de Pianos.
REPARATIONS de PIANOS.
VIEUX PIANOS PRIS EN ECHANGE.

PHILIP WERLEIN,

135-CANAL-135
NLLE-ORLEANS, LNE

Succursale du BIRD CAGE Au FORT ESPAGNOL.
UNE succursale du Bird Cage de RAMELLI a été ouverte le 1er Mai 1880 et restera ainsi comme un établissement permanent du Fort Espagnol. Les meilleurs vins et liqueurs seront servis aux habitués de la succursale comme à ceux de la maison principale, au coin des rues St Charles et Gravier. 4mai—1m

Papiers Peints pour Tentures,
FRANÇAIS ET AMÉRICAINS.
STORES DE FENETRES.
TOUS LES DERNIERS GENRES A TRÈS BAS PRIX.
SEWELL, 60 rue du Camp.

CHARLES JACQUES.

Restaurant français,
54 Ouest-Onzième Rue, University Place et Cinquième Avenue, New York.
DINER, Table d'Hôte, un dollar; Menu varié tous les jours: Potage, Hors-d'œuvre, Poisson, Entrées, Légumes, Rôti, Salade, Dessert, Fruits, Fromages, Café, Demi-bouteille de Vin, Vins fins des meilleurs crus.
Chambres et appartements à louer.
On sollicite le patronage des voyageurs venant de la Louisiane. 13avr—

TAPIS. TOILES CIRÉES NATTES DE CHINE.

ELKIN & Co.,

100 ......Rue du Canal...... 100
Ont un grand assortiment des marchandises ci-dessus.
Aussi STORES et RIDEAUX DENTELLE, CORNICHES et TRINGLES à CORNICHES, NATTES COCO et NAPIER.
Aux prix les plus réduits. 11avril—3mPP

NATTES, TAPIS, TAPIS, NATTES,
Le plus grand stock qu'il y ait au Sud. Prix inférieurs à ceux de New York. Venez voir nos marchandises.

A. Brousseau's Son,

17......RUE DE CHARTRES......19
STORES.
Rideaux en dentelle et Dentelle Nottingham.
Articles pour Tapissiers.
Toiles cirées, Linoleum
Étoffes pour Rideaux, Grande Variété.
15avr—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 21 MAI—CLASSE No 121.
Tirage de 4 heures P. M.

66 25 1 3 27 69 60 11 6 14 19 [illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie. [illegible] 21 mai 1880.
ADAM GIFFEN, LOUIS H. [illegible], Commissaires.

Demande de jeunes filles.
ON demande des jeunes filles pour apprendre à faire des cigares et à les mettre en paquets. S'adresser à la fabrique de cigares "La Belle Créole" de S. HERNSHEIM & BRO. 67, 69 et 71 Tchoupitoulas. 1er mai—1m

BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 3 et 4 mulets, charrettes à boeufs, do. pour [illegible], wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, [illegible], harnais, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrements extra desséchés de nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling W. Va. avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai 18—1 an

QUARANTAINE.

Proclamation du Gouverneur.

ETAT DE LA LOUISIANE, Département Exécutif.

ATTENDU que d'après la SECTION 2040 des Statuts révisés de l'Etat de la Louisiane, approuvée le 14 mars 1870, il est du devoir du Gouverneur de lancer une proclamation, sur l'avis du Bureau de Santé, contre toutes places dans laquelle on a des raisons de croire qu'il existe des maladies pestilentielles contagieuses ou infectieuses, déclarant une Quarantaine et le nombre de jours contre tout navire, passagers, officiers et équipage, venant de cette place ou ces places.

Maintenant et d'après l'avis et les statuts ci-dessus et sur la recommandation du Bureau de Santé, moi, LOUIS A. WILTZ, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane, j'ai jugé à propos de lancer une proclamation déclarant que tous les navires, arrivant le et après le 10me jour de mai 1880, des ports ci-dessous, considérés comme infestés par la fièvre jaune, savoir: la Havane, Vera Cruz et Rio de Janeiro, et les officiers, équipages, passagers et cargaisons, arrivant des ports ci-dessus ou ayant touché en s'y rendant, seront sujets à la quarantaine [illegible] que le Bureau de Santé jugera à propos de désigner.

En plus il est ordonné que les officiers à la Station de la Quarantaine mettent rigoureusement en vigueur l'exécution de cette proclamation et que toute violation des lois de l'Etat sur ce sujet soit sévèrement punie.

En foi de quoi j'ai signé la dite proclamation et apposé le sceau de l'Etat, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, le quatrième jour de mai de l'année de Notre-Seigneur mil huit cent quatre-vingt, et la cent quatrième de l'Indépendance des Etats Unis d'Amérique.

LOUIS A. WILTZ.
Par le Gouverneur: WILL. A. STRONG, Secrétaire d'Etat.
5 mai—os 16—1m

CONSULAT DE FRANCE —A— LA NOUVELLE-ORLÉANS

BUREAUX, 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Allain Pierre,	Hebbé Mme, née Dumas
Anziex François,	Jayon Eugénie,
Adeno Charles,	Kochutre John,
Audibert François,	Laffon De Maria,
Bistos Jean,	Lacase Charles Pierre Joseph,
Barrett de Mexaria,	Lanel Jean Marie,
Buger Augustin,	Lanel Jean Emanuel,
Bonneval Me,	Le Bayer Adelaïde,
Brunet Antonin,	Le Boucher Julien Etienne,
Bernell Joseph Emile,	Lacroix Pierre Paul,
Bernes Léopold,	Laborde Vve Pierre et Gabriel,
Bistos Charles Louis,	Lasalle Antoine fils et Jean Baptiste,
Basso Marcelin,	Lasalle Joseph,
Brunner Marie,	Lataste Lin,
Barthe Vve Joseph Frédéric,	Laborit Gabriel,
Border Vve, née Segalar,	Lacase François,
Caisseiller Albert,	Lahitte Vve,
Cowaister Joseph,	Michelet Louis A.,
Charpeau,	Massé Pierre,
Castaing Jean François,	Marque Jules,
Castex Marie Anne,	Maynard Jean Baptiste,
Charpentier Louis Abraham,	Mourlan François,
Caben Salomon,	Mark Wm Augustus,
Casse Louis,	Meinet Constant Jacques
Camard Mr,	Morel Jean Baptiste,
Canal Dominique,	Muller William,
Corinet Henry,	Massoné Pierre,
Ceres Gabriel,	Massaire Pierre,
Courtade Eugène,	Meyral Jean,
Desperray Jean Marie,	Pouch L. E.,
Despagnet Mr,	Poulange, les époux Chailles,
Dunnan J & Cie,	Pasquier Arsène,
Dumas Alcée, Alcée Pierre fils,	Poisson Jules,
Dumas Ernest Édouard,	Prenilh Florentin,
Durnier Jules Victor,	Poirson Philippe Auguste,
Delouche Claude,	Patamisso Paul,
Debray François,	Purpont Ernest Michel,
D'Isard de Pontnaut, Théodore,	Philastre Eugène,
D'Aaux Ernest,	Pusquet Dominique,
Dothan Joseph Léon,	Pernet Constant,
Duhamel Mme Vve,	Regard Ferriol,
Gadli,	Sicard Antoine,
Fremaux Léon,	Salomon Mathias,
Fremaux Mr,	Sistas Jean,
Faique Jean Baptiste,	Sanguine Gilles,
Flanch Charles,	Savignol Paul,
Gutraird Mme Vve Joseph,	Tirvollier Mr,
Garlepied Édouard & Mme,	Toupet Michel,
Gros Victor,	Tapie Pierre,
Grandorge Auguste,	Vial Felix,
Grembois Eugène,	Vallé François,
Gardey Joseph,	Vachier Jean,
Guyonnet Joseph,	Vergnet Michel,
Hallant Delphin.	Yung Michel.

Les procurations et actes notariés de toute nature sont passés en Chancellerie aux prix fixés par le tarif.
Des registres sont tenus pour l'inscription gratuite des mariages, naissances et décès.
La Nouvelle-Orléans, Le 15 Mai 1880.
Le Consul de France,
VICOMTE PAUL D'ABZAC.
15mai—